



ACCUEIL [+ ACTUALITÉS](#) [+ DÉPARTEMENTS](#) [+ PETITES ANNONCES](#) [+ ANNONCES LÉGALES](#) [+ COMMUNAUTÉ](#) [+ SERVICES](#) LIENS

Rechercher

**Vous êtes ici :** [Accueil](#) > Article : Le SGV vole en éclats

ÉPERNAY

## Le SGV vole en éclats

[Réagir](#)

[Envoyer](#)

[Imprimer](#)

**ÉPERNAY (Marne). Des vigneronns se sont invités au conseil d'administration du SGV hier. Un rapport de force qui s'est soldé par la démission du conseil et l'organisation d'une assemblée générale mardi.**

ILS sont venus reprendre leurs droits. Et leur syndicat. « Démission ! Démission ! », n'ont cessé de scander les vigneronns hier face au conseil d'administration du SGV à Epernay. Et ils l'ont obtenue.

Dès 9 heures hier matin, ils ont envahi l'amphithéâtre où se sont joués ces dernières semaines de « tristes épisodes » de l'histoire du syndicat.

Pourquoi le président Patrick Le Brun a-t-il été révoqué sans autre forme de procès ? Pourquoi une autre élection a-t-elle été organisée dans l'urgence ? Pourquoi les vigneronns n'ont-ils pas été informés ?

« Vous savez, ça ne fonctionnait plus correctement... Il y a quelque temps, j'ai failli partir, mais finalement je ne suis pas parti »

tente péniblement d'expliquer Jean-Mary Tarlant, accueilli par les huées et quelques rires moqueurs. Raté.

« Mais essayez de comprendre ! », poursuivra-t-il encore sans plus de succès. « On comprend que tu voulais la place, c'est tout ! », crie-t-on alors dans la salle.

Ambiance un peu frisquette pour celui qui est encore pour quelques jours celui qui s'est fait élire président à la place du président. « Démissionne ! C'est pas 20 personnes qui te le disent, mais nous, qui en représentons des milliers ! »

**Démissionnez tous !**

Mais le message ne passe pas. Entre la « base » et ses représentants, il y a un mur. « Il faut penser à la Champagne », ne cesse de marteler Jean-Mary Tarlant. Hors sujet. Monologue d'un sourd, interrompu par des huées. Il disait pourtant être l'homme du rassemblement. Raté là encore.

« Il faut que vous repassiez tous aux urnes, démissionnez tous ! » Le mot ne semble pas parvenir jusqu'aux membres du bureau.

Dans la salle on s'agite, on crie, on s'impatiente. Jusqu'à ce que Patrick Le Brun prenne la parole. « Plus de 60 sections locales ont déjà demandé l'assemblée générale extraordinaire, mais elle n'est toujours pas organisée. Parce qu'ils attendent, et se disent qu'après

les fêtes, les vigneronns auront oublié... », rappelle-t-il une fois encore. « La seule solution est de débattre en AG et de démissionner », poursuit-il alors que ses partisans scandent déjà son nom.

**Le SMS par qui tout arrive**

Le rapport de force monte en puissance, personne ne lâche. « Ayez au moins l'honnêteté de reconnaître que vous êtes illégitime, cette élection a été faite comme un putsch, c'est la même chose ! »

Puis le déclic, grâce à Yves Couvreur, le premier à se lancer. « Je présente ma démission », déclare-t-il sous un tonnerre d'applaudissements. C'est au tour de David Pehu, de Patrick Le Brun et quelques autres encore.

« Il faut une démission collective », lance à son tour Jean-Pierre Launois. Oseront-ils ? Jean-Mary Tarlant semble peu disert sur le sujet. Jusqu'au moment où tout bascule. Grâce à un SMS.

Pour organiser une assemblée générale, il faut du temps, il faut une salle, répliquent des membres du conseil d'administration.

« J'en ai une », lance à son tour Patrick Le Brun après avoir rejoint les vigneronns. « Pour le palais des fêtes, l'idéal serait mardi matin », lit un vigneron à ses côtés.

Le texto est signé de Franck Leroy, le maire d'Epernay. Réaction immédiate de la salle qui s'enflamme et réclame une fois encore la démission du conseil. Jean-Mary Tarlant n'apprécie guère le moment. « Ce n'est pas quelques agités comme vous qui... » Il n'aura pas le temps de finir. « Agité toi-même ! »

L'homme est tout à coup bien seul à son bureau. Ne restent que Pascal L'Hoste et Rémi Durand, toujours bien assis dans leurs fauteuils. Quelques minutes encore. Mais finalement, trois heures après le début de la séance, les vigneronns ont obtenu ce qu'ils étaient venus chercher. La démission du conseil d'administration. Une assemblée générale mardi matin. Et de nouvelles élections.

Julienne

GUIHARD-AUGENDRE



**Agrandir la photo**

Un à un, des administrateurs ont donné leur démission et quitté leur siège.

**A lire aussi...**

Mensonges et intoxication  
Feneuil dans la tourmente  
Humeur

Haut de page

Article paru le : **17 décembre 2009**

Envoyer cet article à un(e) ami(e)

Imprimer cet article

[> Articles sur le même thème](#)

[> Articles sur la même localité](#)

### Les commentaires (5 commentaires)

**bozo51** le 17 décembre 2009 à 14h01

ça pu la magouille politique !

**peut être** le 17 décembre 2009 à 13h18

Alors que d'autres n'étaient plus adhérents, beaucoup de vigneronns se satisfaisaient de la gestion du SGV par les hommes qu'ils contestent aujourd'hui. Mais peut être ses derniers sont-ils allés trop loin en ne laissant plus que des miettes, la monnaie de leur pièce en somme. Ha ! Pouvoir, quand tu nous tiens...

**alex de reims** le 17 décembre 2009 à 12h58

Bravo pour votre série d'articles argumentés, bien écrits ! Pour ce qui est de ce "grand bordel" on voit bien le rôle de Feneuil l'ancien Président, qui est méprisant et surtout qui se croit intouchable car (et je trouve que vous oubliez systématiquement de le dire !!!) il est le suppléant de Catherine Vautrin à l'Assemblée nationale !!! La même Vautrin qu'on trouvait dans le scandale du Conseil Régional de Champagne Ardenne avec les subventions détournées de leurs destinations par les responsables d'alors d'une chambre de métiers champenoise ! Je trouve que votre journal est plus que bienveillant avec Madame Vautrin et je le regrette .

**dudule 1°** le 17 décembre 2009 à 12h09

Je ne sais pas si c'est l'effet des "bulles" ! Mais ils ont été longs pour comprendre... La poire serait-elle bien juteuse ? J'espère de tout coeur que les nouveaux administrateurs demanderont une enquête financière, car c'est là que le "bas blesse"...